

22 février 2022 – Grand Conseil

**Discours de M^{me} Janelise Pug,
secrétaire générale du Grand Conseil sortant de charge**

Messieurs les présidents du Grand Conseil et du Conseil d'État,
Mesdames et Messieurs les membres du Grand Conseil,
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil d'État,
Madame la chancelière d'État,
Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord je voudrais remercier de tout cœur le président du Grand Conseil pour les paroles élogieuses qu'il vient de prononcer à mon égard, paroles dont je ne suis pas certaine qu'elles soient totalement méritées. Oui, cette salle ainsi que les débats qui s'y tiennent me sont familiers depuis près de 36 ans et je peine encore à réaliser qu'aujourd'hui j'ai assisté pour la dernière fois à une session face à l'hémicycle !

Lors de la première session que j'ai suivie « de l'intérieur », en 1986, j'étais fort intimidée mais, en vérité, pas extrêmement dépaylée par la teneur des débats, ni par les arguments des uns et des autres. Certes, j'étais encore bien jeune et je n'avais jamais côtoyé activement les actrices et acteurs de la politique neuchâteloise. Mais j'avais passé mon enfance aux côtés d'un père issu d'une famille d'indépendants aux idées farouchement libérales, dont les ancêtres étaient vigneron de père en fils sur le Littoral, et d'une mère qui a grandi au cours de la crise des années trente dans les milieux ouvriers du haut du canton, durement frappés par le chômage et la détérioration du tissu industriel local.

Autant vous dire qu'avant d'arriver dans cette salle, j'avais déjà assisté tout au long de mon enfance à des passes d'armes sur beaucoup de sujets, débattus avec énergie et parfois véhémence au sein du cocon familial, et que j'ai ensuite retrouvés à l'ordre du jour des sessions parlementaires. C'est pourquoi je saisis l'occasion qui m'est donnée ici d'exprimer toute ma gratitude envers mes parents, aujourd'hui décédés, qui m'ont – sans le savoir – beaucoup aidée à appréhender les préoccupations des élues et élus de notre canton... et à les écouter sans toutefois exprimer ma propre opinion, comme je le faisais déjà, enfant, à la maison.

Ma gratitude s'adresse bien entendu aussi à mon époux, qui a toujours su rester patient devant les exigences de ma fonction, attendant inlassablement mon retour à la maison en fin de soirée, lorsque j'étais retenue au Château par le volume de travail souvent important qui m'était imparti, et qui m'a apporté un soutien sans faille dans les périodes difficiles qu'il m'a parfois été donné de traverser.

J'aimerais également exprimer ma profonde reconnaissance envers toutes les personnes qui m'ont permis d'accéder à la fonction de responsable du secrétariat parlementaire et m'ont soutenue dans l'accomplissement des missions qui y sont rattachées. Au cours de ces années, j'ai eu l'immense privilège de côtoyer un grand nombre de personnalités remarquables, de vivre des moments enrichissants et de tisser des liens d'amitié qui resteront à jamais gravés dans ma mémoire. Merci de la confiance que vous m'avez accordée.

Et pour terminer, mes vifs remerciements vont, bien entendu, également à toutes les personnes qui ont été et qui sont à ce jour engagées avec moi au service des élues et des élus, au sein du service puis du secrétariat général du Grand Conseil, ainsi que dans l'ensemble de l'administration, sans lesquelles il serait impossible de mener à bien la mission d'accompagnement et de soutien à notre parlement.

À chacune et chacun d'entre vous, membres du Grand Conseil et du Conseil d'État, membres de l'équipe présente et future du secrétariat général, à mes deux co-successeurs à la tête du secrétariat général, Inès Gardet et Matthieu Lavoyer-Boulianne – auxquels je souhaite d'avoir autant de satisfaction à exercer cette fonction que j'en ai eu – et à toutes celles et ceux qui œuvrent pour le bien de notre République, j'exprime mes vœux chaleureux pour l'avenir.

Janelise Pug,
secrétaire générale du Grand Conseil